

PASTORALE



L'ânon de Jésus (Luc 19, 28-38) Un récit de l'évangile à raconter.

Un jour où il faisait très chaud, mon maitre m'avait attaché à l'ombre près de la maison. Je m'endormais à moitié quand deux hommes inconnus s'approchèrent de moi. Ils ne demandèrent rien à mon maître et ils me détachèrent. Ils m'amenèrent à l'entrée du village où un autre homme attendait. A leur parole, je compris qu'il s'appelait Jésus. J'avais déjà entendu parler de lui car, un soir alors que les ouvriers de la ferme mangeaient sous le grand figuier j'avais allongé mes grandes oreilles pour les écouter parler de ce Jésus. Je me souviens que l'un deux disait:

- « cet homme a fait des choses incroyables, il guérit les malades et rend la vue aux aveugles. »
- Un autre affirmait : « lorsqu'il marche de villages en villages c'est une grande foule qui le suit pour écouter ses paroles. »
- « Cet homme dit qu'il faut s'aimer les uns les autres et se pardonner, c'est beau à entendre mais pas très facile à faire » dit un troisième.

Or ce jour là, c'est Jésus lui-même qui monta sur mon dos, moi que personne n'avait encore jamais monté. Quelle aventure!

Si vous aviez vu comme j'étais fier de la porter, moi le petit âne souvent méprisé, parfois même battu! Nous avons avancé sur la route poussiéreuse qui mène à la grande ville. Plus nous en approchions et plus la foule était importante sur le bord de la route. Simplement pour nous voir passer! Enfin pour voir passer Jésus, mais moi aussi on me voyait!

Quand nous sommes arrivé près des remparts de la ville, les gens tenaient dans leurs mains des branches coupées aux grands palmiers, ils les agitaient de haut en bas et chantaient joyeusement:

« Tu es béni, Toi qui vient de la part de Dieu ».

Nous les ânes, sommes fiers car Jésus nous a choisi. D'ailleurs on raconte que mon grand père était présent lors de la naissance de Jésus et qu'il l'a réchauffé de son haleine et je me demande si ce n'est pas lui qui a conduit Marie, Joseph et Jésus en Egypte lorsqu'ils ont du prendre la fuite.

Depuis ce temps là les enfants aiment les ânes, ils ont reconnu dans notre regard la douceur des amis de Dieu.